

Nuit de NOËL – Année B

24-25 décembre 2020

Nous sommes, ce soir, pleinement heureux d'être ensemble, comme dans toutes les églises du monde, les communautés monastiques, les communautés sans prêtre et donc sans messe, dans les lieux de paix comme de guerre, les cathédrales comme les bidonvilles, les lieux de vie normale ou de souffrance. Ce soir, faisons alors généreusement la place aux malades et aux personnes isolées ou bloquées quelque part pour raison sanitaire.

Oui, vraiment, Jésus est né pour tous, même pour ceux qui ne partagent pas notre foi, pour ceux qui se réjouissent des retrouvailles (c'est beau, le souci des familles). Aujourd'hui, comme il y a 2 000 ans à Bethléem, nous est donné le Sauveur attendu. L'avent nous l'a rappelé.

Pourtant, cette nuit de Bethléem était violente. Ce couple : Marie et Joseph obligés de quitter leur foyer, elle enceinte, leurs amis en vue du recensement. Et finalement il n'a pas été reçu « *Les siens ne l'ont pas reçu...* ». Ces familles qui ne se rassemblaient pas puisque chacun s'était rendu dans sa ville d'origine... Ce pays occupé, peut-être avec couvre-feu, violences policières, tensions, et pour lequel l'avenir était incertain, selon le bon vouloir de l'Empereur. Israël est dans le doute.

Et l'humanité est encore dans les ténèbres, comme le dit Isaïe, malgré les prophètes, les exils et retours d'exil, les rois David, Salomon... Le peuple reste englué dans le mal, l'inconduite, le péché, dit Saint Paul.

Mais aujourd'hui, réellement, nous est né un Sauveur.

Au cœur de ce climat, Dieu veille, Dieu aime et bénit. Dieu vient trouer la nuit, et, comme c'est difficile, Il va donner un signe. Extraordinaire : Dieu vient lui-même, vient naître comme tout le monde, sur terre, pour que tout le monde puisse connaître Dieu, Le reconnaître et naître à Dieu enfin.

Oui, Marie et Joseph prennent la route, avec, au cœur, cette foi du peuple de Dieu, mais de ce que l'ange leur a dit à chacun, cette force, cette lumière intérieure, avec la vie qui bouge en elle. Ils marchent et vont au pas de Dieu, au rendez-vous de Dieu. Elle ne mettra pas au monde au hasard... Que l'écriture s'accomplisse... « *Et toi, Bethléem... plus petit...* ».

Dieu écrit et parle toujours en notre temps, ce soir encore. Sauras-tu lire ce qu'Il veut te dire ?

Le peuple d'Israël, même infidèle, reste croyant et Dieu vient bien chez lui, comme promis, peuple élu : « *sera de la lignée de David* ». Et au milieu de ce peuple, des croyants tiennent bon, et certains accueilleront la Bonne Nouvelle de Jésus et laisseront leur vie en être bouleversée, transformée : Zacharie, Elisabeth et ces deux juifs, Pierre et Paul, témoins de Jésus.

Dieu non seulement ne désespère jamais de l'homme, mais vient lui parler au cœur : un bébé ne peut d'abord parler qu'au cœur, et ce bébé, il faut se faire humble, simple, pour communiquer avec lui, n'est-ce pas ?

Et Dieu vient prendre la main de l'homme pour que l'homme lui tende à son tour sa main.

Dieu parle maintenant par des gestes humains, par un cœur humain, par une intelligence humaine. Il vient faire grandir l'homme. Croyons-nous en Dieu, petit enfant mais vrai Dieu ?

Cette nuit, Dieu nous révèle qu'il vient dans la faiblesse de cette femme fatiguée par la route, dans l'humilité d'un logis. Il vient habiter la faiblesse. Il y vit tout l'Amour du Ciel. Il agit par la force du Saint-Esprit, par un bébé « *Ce qu'il y a de faible, voilà ce que Dieu a choisi.* »

Cette nuit, Dieu vient dans la tendresse de cet homme et de cette femme, de ces bergers tendres pour les brebis dont ils prennent soin, de ces moutons qui n'ont que leur laine collée au corps pour adoucir la vie. Dans la tendresse, Dieu se dit et prend corps !

Cette nuit, Dieu se dit dans l'infini respect de la vie humaine. Avant d'être fils de Marie et de Joseph, il est né de Dieu, comme toute vie voulue par Dieu. Frères et sœurs, devant toute vie, nous sommes à genoux, mystère pressenti de Dieu auteur de cette vie

Il est là notre Dieu. Il nous tend la main.

Prenons-lui la main. Pour nous entraîner à Lui, en Lui. Il est Fils de Dieu, le crois-tu ? Prends-le avec toi. Ce soir, un commencement pour ta vie, nos vies. Sois là.

Ce soir, étonnement, joie du ciel : sois là.

Le Sauveur, le Tout-Puissant est là. Prends-Lui la main.

Ce soir, le faible est là... Prends-lui la main.

Ce soir, le pauvre est là... Prends-lui la main.

Ce soir, la tendresse est là... Prends-lui la main.

Ce soir, l'Amour infini, le Salut est là... Prends-lui la main.

Prendre la main, c'est devenir frère. Dieu se fait frère... Qui sont mes frères ? « *Ceux qui font la volonté de mon Père.* » Ce soir, tu la connais, cette volonté.

Comme le pape nous y invite : soyons » tutti fratelli » Frères et sœurs en vérité. Il est né, le Frère !!!

Attention ! Prends-le, Jésus, par la main. Ne l'abandonne pas... On n'abandonne pas un enfant.